

" M. Billandèle se faisait remarquer par une grande aménité de caractère et par des connaissances fort approfondies. Ministre des autels, il s'était appliqué à étudier particulièrement les saintes Écritures, dont il possédait l'esprit à un très haut degré. Il savait toucher les cœurs dans les nombreux sermons qu'il prononça, et nous savons par les journaux du temps, qu'il prêcha avec un grand succès, lors de la bénédiction du "*Gros Bourdon*" de Notre-Dame, le 18 juin 1848.

" Sa vie comme celle des véritables apôtres du Christ peut se résumer en cette parole *transiit benefaciendo*.

" Aussi le vénéré défunt ne laisse-t-il que des regrets, et longtemps ses dignes confrères comme la population catholique de Montréal conservera le pieux souvenir de ses vertus et du bien qu'il a accompli."

La foule nombreuse qui assista à ses obsèques prouva combien la presse avait été l'écho de la douleur publique.

Le 23 octobre, à huit heures du matin, le glas funèbre de toutes les cloches de Notre-Dame, conviait à l'église le flot des fidèles, qui eut bientôt envahi les trois nefs et les quatre rangées de ses vastes galeries.

A cette voix du deuil universel se rendirent en corps les communautés religieuses, le grand séminaire, les collèges, l'école normale, les frères de la Doctrine chrétienne avec leurs milliers d'enfants, les couvents, les pensionnats; tous venaient donner une dernière prière à la mémoire de celui qui leur avait donné de si hauts exemples de vertus et de si nombreux témoignages de bonté.